

Paysages et communautés de la recherche préhistorique et rôle des savoirs

Organisateurs:

The Members of the UISPP Commission “Archaeological Heritage Policies and Management Structures”

Luiz Oosterbeek (Instituto Politécnico de Tomar);

Maurizio Quagliuolo (Herity, Roma);

Davide Delfino (Museo sannitico, Campobasso);

Silvia Florindi (Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria, Firenze);

Joaquim Soler (Institut Català de Recerca en Patrimoni Cultural, Barcelona)

La recherche préhistorique produit une forme de connaissance du passé qui se caractérise par une combinaison rare de facteurs : l'échelle temporelle très longue ; la prise en compte de modalités de comportements, de systèmes de croyances et de contraintes souvent entièrement différents et, pour la plupart, inconnus ; l'élaboration de compréhensions du passé fondées avant tout sur des traces matérielles ; et la nature interdisciplinaire permanente de la préhistoire, depuis la naissance de cette science il y a deux siècles. La socialisation des savoirs préhistoriques commence, elle aussi dès l'origine, sur le terrain, en associant une large majorité de non-spécialistes (ouvriers, étudiants de premier cycle, autres volontaires) au processus de construction des corpus de données scientifiques (prospections, fouilles, traitement des découvertes de sites, et au-delà). Par ailleurs, la préhistoire se caractérise par un équilibre rare entre le détail et le scénario : toute reconstruction des passés préhistoriques implique d'inscrire les données dans une reconstitution des paysages, afin d'évaluer les dynamiques de mobilité, d'interaction, d'intensification, de diffusion ou d'autonomie ; mais aucune vision globale d'une période ou d'une région de l'humanité préhistorique n'est à l'abri d'une remise en cause par la découverte, souvent inattendue, d'un nouveau site ou d'un témoignage isolé. Cet équilibre nourrit des réflexions sur la structure des corpus de données et sur la manière dont des épisodes ou des événements de courte durée peuvent, par exemple, acquérir une portée déterminante. La session souhaite accueillir des contributions présentant des expériences ou des réflexions sur l'impact de la recherche préhistorique sur les modes de pensée et les formes d'action des sociétés contemporaines, en tenant compte des questions d'éducation, de cognition, de valeurs sociales, de rapport à la science et au patrimoine, d'implication des communautés dans la recherche et de gestion de l'incertitude.